

LA WEB-SÉRIE « MON ŒIL »

TECHNIQUES DU FILM D'ANIMATION LA PEINTURE SUR PELLICULE ET LE STOP MOTION

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Découvrir deux techniques de réalisation de film d'animation parmi le corpus proposé par *Mon Œil*.

en souligner le relief et les volumes. Il fait apparaître des éléments faisant office d'indications spatiales et servant à fixer la perspective.

LA PEINTURE SUR PELLICULE

DÉFINITION

La peinture sur pellicule consiste à peindre chaque image fixe sur la pellicule de film. Ce procédé ne nécessite aucune prise de vue mécanique, l'image étant tracée directement sur la pellicule puis projetée.

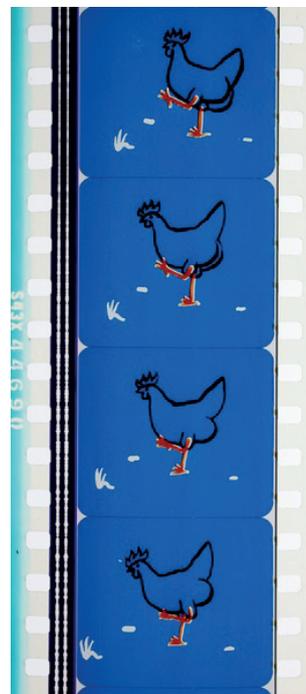
HISTORIQUE

Cette pratique remonte aux origines du film d'animation. Avec ses « Pantomimes lumineuses » (*Pauvre Pierrot*, 1892 ; *Autour d'une cabine*, 1894) le français Émile Reynaud (1844-1918) réalise ainsi les premiers dessins animés, directement tracés et mis en couleurs sur la pellicule. Len Lye (1901-1980) use quant à lui du grattage de la pellicule dès les années 1930 pour obtenir ses images.

Norman McLaren, *Hen Hop*, 1942, Centre Pompidou

Pour ce film, Norman McLaren a exécuté plusieurs centaines de dessins directement sur la pellicule disposée sur une table spécifique, inclinée et ajourée, permettant ainsi de laisser passer la lumière à travers la bande. Maintenu dans un cadre de bois, elle avance mécaniquement, **photogramme** par photogramme et le dessinateur se base sur la projection du photogramme précédent pour chaque dessin. Il vérifie ainsi les variations d'un dessin à l'autre et s'assure de la fluidité du mouvement.

Hen Hop est une synthèse de formes abstraites et figuratives – des poules – en mouvement. Elles sont cernées de lignes blanches pour



Norman McLaren,
Hen Hop, 1942,
film cinématographique
35mm couleur,
sonore, 3'17,
© *Hen Hop*,
Norman McLaren,
1942

Le petit + de « Mon Œil »

Pour s'imprégner de la façon qu'ont les poules de se mouvoir, Norman McLaren les a observées longuement dans un poulailler. Par ailleurs, le film est un spot publicitaire commandé en 1942 par l'État canadien afin de promouvoir les « Bons de la Victoire » (des obligations d'emprunts pour participer à l'effort de guerre) auprès des populations rurales. Norman McLaren s'adresse ainsi à ces populations en choisissant des motifs et traits culturels – la poule et la musique populaire canadienne – qui leur sont familiers.

LE STOP-MOTION

DÉFINITION

Le stop-motion, ou animation en volume, est une technique d'animation permettant de créer un mouvement à partir d'un sujet immobile (un comédien, une marionnette, un objet, etc.). Le réalisateur photographie une première scène, pour laquelle tous les éléments nécessaires ont été disposés (décors, personnages, etc.), et les déplace légèrement entre chaque prise de vue jusqu'à ce que le mouvement qu'il a souhaité produire soit complet. L'appareil photographique est solidement fixé au sol ou dans un banc-titre pour éviter tout choc entre deux prises de vue. La projection du film à une vitesse normale crée ainsi l'illusion d'une scène animée donnant à voir des mouvements continus.

HISTORIQUE

L'animation d'objets remonte aux débuts du cinéma animé, expérimenté par Émile Cohl qui anime des allumettes en 1908 ou le Russe Ladislav Starevitch qui met en scène des insectes morts dans *La revanche du ciné-opérateur* en 1912. Le stop-motion est utilisé également pour réaliser des effets spéciaux, comme dans *King Kong* en 1933, où les marionnettes sont animées par Willis H. O'Brien. En 1952, Norman McLaren utilise la **pixilation** pour son film *Neighbours* qui remporte l'Oscar du court métrage. Depuis les années 1990, les longs métrages en stop-motion de marionnettes en pâte à modeler rencontrent un grand succès, à l'instar de *Wallace et Gromit* (2006) réalisé par les studios Aardman.

Illusion du mouvement : procédés

Pour la réalisation de *Sorry I'm late*, Tomas Mankovsky a utilisé la technique de la pixilation. Les éléments constitutifs de son film sont disposés au sol et photographiés image par image en se plaçant au-dessus de sa mise en scène. Une phase de tests préalables a été nécessaire, notamment afin d'évaluer la perspective, la netteté et surtout choisir comment enregistrer le mouvement de marche du personnage.



Tomas Mankovsky, *Sorry I'm late*, 2009, 3'11, © Tomas Mankovsky

C'est la panoplie d'objets composant le sol qui ont été déplacés entre chaque photographie, alors que le comédien reste au même endroit, comme en atteste le **making-of** du film.

Le décor

L'arrière-plan est le parquet du studio d'enregistrement. Les objets rapportés faisant office d'accessoires – bus, arbre en pot, voiture, maison – sont portés devant l'appareil photographique par le réalisateur dont les mains sont visibles. Il joue ainsi sur les différents plans : le premier composé par l'objet ou le filtre tenu devant l'objectif de l'appareil et le second constitué par le comédien et le décor.

Les effets spéciaux

Sorry I'm late atteste de la possibilité de réaliser des effets spéciaux avec peu de moyens. Pour représenter la mer, le réalisateur a utilisé une feuille de papier bleu transparente en guise de filtre devant l'appareil, technique rudimentaire qui confère au film une dimension à la fois poétique et onirique.



Tomas Mankovsky, *Sorry I'm late*, 2009, 3'11, © Tomas Mankovsky

PARDON ? VOUS AVEZ DIT ?

- **Making-of** : reportage donnant à voir certaines scènes du tournage d'un film ou les étapes de pré et/ou post-production.
- **Photogramme** : image isolée d'un film.
- **Pixilation** : technique d'animation similaire au stop-motion, à la différence que l'on peut travailler également avec des acteurs réels, et pas seulement des objets immobiles.

EXERCICE PRATIQUE

CONCEVOIR DES IMAGES SUR PELLICULE

Temps de réalisation : 1h

Matériel nécessaire : papier rhodoïd épais, peinture acrylique, plume ou pointe pour gratter, rétroprojecteur.

Objectifs pédagogiques :

- Expérimenter une technique de création de film d'animation sans caméra
- Réaliser une production plastique
- S'approprier les éléments du langage plastique

Déroulement de l'exercice :

- Recouvrir uniformément une feuille de rhodoïd de peinture acrylique. Laisser sécher.
- Dessiner en grattant le support pour faire apparaître les formes en réserve.

La matière du papier rhodoïd est proche de celle d'une pellicule ; les élèves peuvent ainsi appréhender les propriétés de cette matière, tout en réalisant l'équivalent d'un photogramme.

Optionnel :

- Les créations obtenues peuvent être projetées grâce à un rétroprojecteur.

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

Gabriele Lucci,
Le Cinéma d'animation, Hazan, 2005

Marie Michel (dir.), Vincent Pinel,
Vocabulaire technique du cinéma,
Armand Colin, 2008